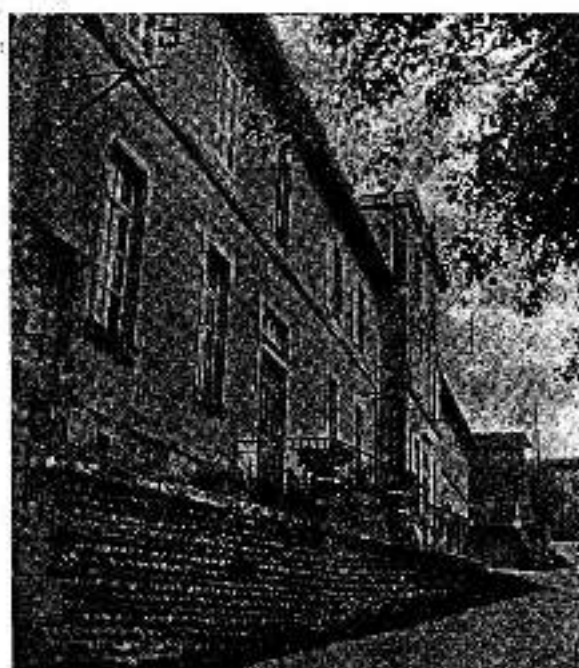




FARAMANS - La école-Ecole (dessin de Robert MEYER)

Diverses hypothèses ont été émises quant à l'ethymologie du nom de « FARAMANS ». Pour certains, Faramans serait la contraction du mot « Forum Romanum », ce qui prouverait son existence à l'époque romaine. L'hypothèse est valable puisqu'une agglomération romaine semble exister à Chassagny, sur le territoire de la commune de Bessât, que Genestien, ancien oppidum gaulois, est devenu l'oppidum romain Turicetodum et que le site même de l'église de Faramans, ancien temple dédié à Jupiter, Minus, sont la preuve d'une certaine valeur à cette affirmation. Cependant, certains historiens ont un avis différent. Ils voient en Faramans le lieu de réedification d'hommes Noirs, de chefs de familles, au Village de la Côte, à l'époque des invasions barbares.

En 1840, « Faramans » a le nom de famille d'un certain Longueval. C'est Allard et Godel, descendant dans ce nom et pensant que Faramans a été habité par des propriétaires burgondes de franc-alleux (commune de Bessât et Genestien). De tout cela, il faut retenir pour le futur, une certaine prépondérance de Faramans habité par des hommes Noirs, alors que les bourgades environnantes sont occupées par des castrats. Et ainsi, on peut penser que si Faramans avait le pas sur Pajay du fait même, par exemple, c'est dans les circonstances de la fondation de ces deux villages qu'il faut en chercher l'origine.

A quelle époque fut évangélisé Faramans? Peut-être en même temps que Pencil et toutes les agglomérations entre Genestien et Bessât, c'est-à-dire aux alentours de l'an 150. C'est de Saint-Cha, d'ailleurs, qui viennent les évangélisateurs qui évangélisent la région et fondèrent à Pencil un prieuré, plus tard, la chapelle vicariale qui fut souvent utilisée par le curé de Faramans au cours de son passage. Mais la bourgade a grandi et on fait mention d'elle dans des actes; notamment au Xème siècle, le village de « Faramans » de « Faramans ».

Au XIVème siècle, on trouve la chapelle de « Faramans ». Dans le même siècle, on fait mention de la chapelle de « Faramans ». Le 21 juin 1391, Baudouin de Bessât légua à l'abbaye de Bonnevaux les terres qu'il possédait à Faramans, s'il mourait sans héritier. En 1441, l'abbé de Bonnevaux fonda des messes annuelles dans l'église de Bonnevaux et il donna à cette intention 12 livres impo-

sés sur les châteaux de Ménéce, Serpente et Faramans. Il est intéressant, à la fin du XVème siècle, un château à Faramans. On se le représente-il? En l'absence de ruines et de renseignements, il ne nous est pas possible de répondre à ces questions. Pourtant, il serait très intéressant de connaître l'emplacement de cette demeure seigneuriale. Alors, la seigneurie de Faramans allait de pair avec celle d'Ornatens, chacune englobant plusieurs communes: à Faramans était rattaché notamment la terre de Pajay, ou l'agglomération, ou l'agglomération.

En 1491, le roi de France donna la terre de la Côte à Jacques du Maine, seigneur d'Angou, qui avait déjà partagé la seigneurie d'Ornatens-Faramans avec le seigneur conseiller de quatre rois. Ymbert de Bessât, la seigneurie avait en son pouvoir comme propriétaire les La Chambre, d'où était sorti sainte Barthelemy d'Ornatens, puis après une alliance avec les Miribel, qui la perdirent en 1542. La terre passa dans la maison de Chassigny, qui la céda à Jean de La Croix de Cheverres, dont la famille garda la propriété jusqu'à la Révolution.

Dans la seconde moitié du XVème siècle, la région fut touchée par les guerres de religion et l'armée catholique et protestante contrôla le territoire. De Goulas, papaye, poursuivant de Goulas, Huguenot, se retourna à Faramans avec six cents. Puis c'est la même armée d'André qui descendit avec 600 hommes à Genestien. Après 1541, alors que la région représentait une certaine sécurité pour les habitants de se relever de leurs ruines.

Et c'est la maison de La Croix de Cheverres qui est devenue seigneur des terres d'Ornatens, Faramans, Chassigny, Goulas et Bessât. Le premier de cette famille à signer sur Genestien et Faramans est Jean III, Comte de Saint Vallier, plus tard, évêque de Grenoble. Il est cité comme l'un des hommes de bien du XVème siècle, mais par l'éclat et la diversité des hautes fonctions qu'il a remplies que par les talents divers auxquels il a été élevé. Les terres qui ont honoré sa mémoire, Jean IV, petit-fils du précédent, eut par testament du 4 novembre 1573, le marquisat d'Ornatens à son fils François, Evêque, en faveur de Jean IV, en marquisat, la terre d'Ornatens comprenait les terres adjacentes, seigneurie, juridiction haute, moyenne et basse de Faramans, des Goulas et de Bessât, ainsi que la maison seigneuriale du Bessât.

En 1441, lors de la réédition des fiefs de la province, les habitants de La Côte possèdent 989 ares sur Poulx, Châtenay, Parancay et Brumetz. Un peu avant la Révolution, le château d'Armande, Parancay était Monsieur Hugues Tron. Il leur appartenait avec les terres voisines qui ont collaboré à l'édification de Parancay, qui consistait à créer et doter en maisons les lieux dans les lieux voisins du XVIIIème siècle, telles que les familles Delmot, Bourdai, Charpenay, Barthier, Vaudouin, Richard, Gros, Martin, Prieux, Morlet, Bae (q), Maillot, Carreau, Nivard, Bouvier, Grégoire, Oudet, Bouteiller, Bouvard, Billoir, Carreau, et Maillot. Plusieurs sont devenus ou n'habitent plus à Parancay: Goussier, Boute, Boute.

En la Révolution, lorsque les seigneurs, sans sanglant en réalité, furent par Sébastien de Mance, les bourgeois de la Côte, et un certain qui possédait le château, Jean-Jacques de Lamoignon, ont fait faire les travaux d'entretien. Le 20 juillet 1793, sous son château de seigneur. Un certain Courcier de Virville, un seigneur et seigneur de terre, une succession, seigneur par le présent, M. de La Rocheville, à la fondation.

En l'an IX, sous le Consulat, on signale des petites constructions, qui s'ont pour leurs maisons ont posé des poutres de ferreux en bois, qui s'ont posé dans un jardin.

Alain GÉMENT-BERNÉ.

REMERCIEMENTS

Je remercie très vivement M. Alain GÉMENT-BERNÉ, qui a bien voulu rédiger cette intéressante page d'histoire.

REALISATIONS

A l'Eglise: Une installation moderne de chauffage par air pulsé a été réalisée.

Montant de la dépense: 17.450,21 F. financée par un emprunt de 15.000 F. et une participation de 4.025 F. de la Paroisse.

D'autres parts des travaux de grosses réparations sont en cours, notamment la réfection de la toiture, le serrage du chevron, dont le devis estimatif s'élève à 22.000 F.

Les deux places ont été aménagées et goudronnées.

Boclos: La deuxième tranche de travaux de 50.000 F. sera bientôt achevée.

Elle comprend la remise au état du mur de soutènement du jardin, la réfection des W.C. côté Nord, et des ramassoirs d'égout.

Chemins:

- Goudronnage du chemin des Ramettes.
- Mise au point du chemin du Borday et de la Charrière.
- Goudronnage d'entretien: 1.100 kms.
- dont le devis total s'élève à 50.000 F.

Éclaircissement: La deuxième tranche de travaux d'éclaircissement, d'un montant de 150.000 F. est en cours d'exécution.

Sport: Une société de Football s'étant créée, un terrain est en cours d'aménagement au Marais.

PROJETS

Au presbytère: La toiture du bâtiment du presbytère étant en mauvais état, des travaux de réfection seraient à prévoir pour l'année prochaine ainsi que l'installation des combles.

A l'Eglise: Installation d'un chauffage au mazout dans les salles de classe.

Un avant-projet de Taut-à-l'égout est à l'étude par le Cabinet Korian.

Le Maire: Eug. FORTUENEL